

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 21 (1943)

Heft: 3

Artikel: La Journée du Bel Age

Autor: Amberger, M. -H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-722369>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

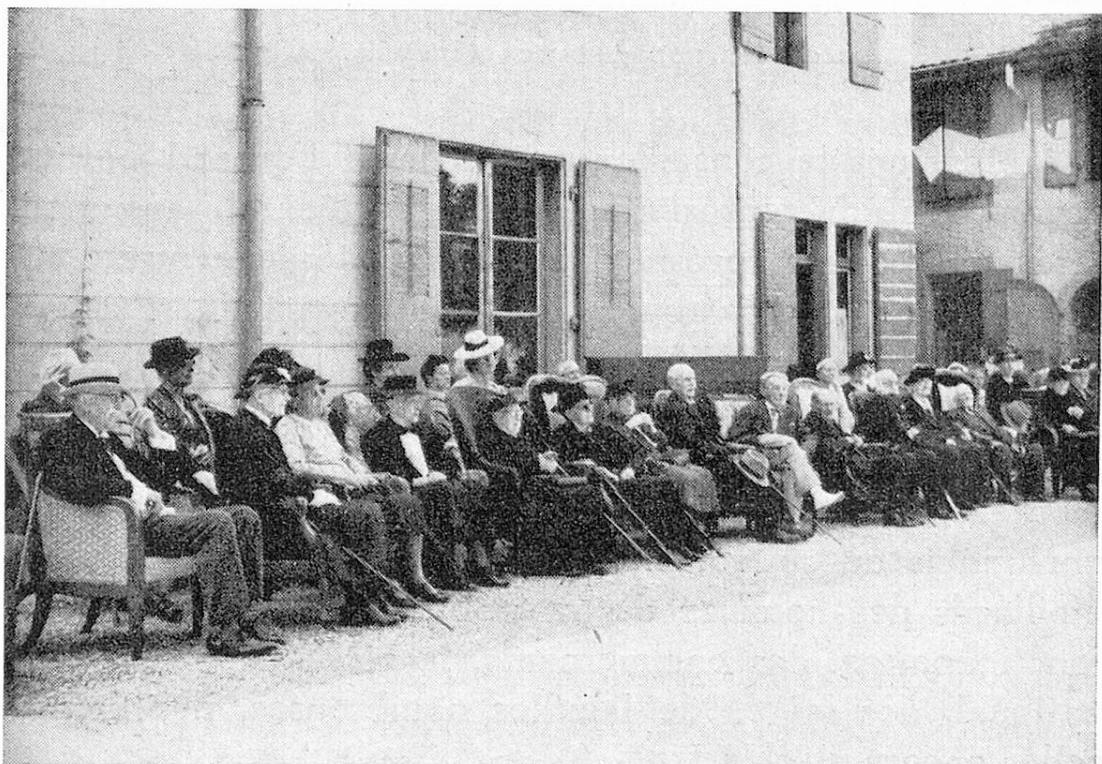
La Journée du Bel Âge.

Quand la section genevoise de la Fondation examina de quelle façon elle célébrerait son XXVme anniversaire, elle décida de dénombrer les nonagénaires habitant le canton et, si possible, de les réunir sans distinction de nationalités ou de conditions sociales. Le seul critère était la date de naissance 1853 ou une année antérieure.

Aussi le vendredi 25 juin 1943, par une magnifique après-midi ensoleillée, vit-on arriver, qui en taxi, en tram ou à pied, **vingt-quatre des 51 nonagénaires convoqués**: quinze dames et neuf messieurs dont le plus jeune était Monsieur John Jaques, premier président de la Fondation, section genevoise, avec ses 90 ans et le plus âgé, Monsieur Edouard Drexler avec ses 98 ans.

Entourés de parents et d'amis, nos hôtes furent reçus par le Comité genevois sur la belle terrasse de l'Infirmerie du Prieuré.

Les autorités cantonales et municipales avaient délé-



24 nonagénaires sur la terrasse de l'Infirmerie du Prieuré à Genève



Mr. John Jaques, président d'honneur du Comité cantonal genevois, Doyen lors de la cérémonie du 25me anniversaire de la Fondation suisse „Pour la Vieillesse“ le 5 novembre 1942 à Berne, le plus jeune parmi les nonagénaires genevois.

gué Monsieur le conseiller administratif Fernand Cottier, accompagné du représentant de l'Aide fédérale aux vieillards, ainsi que du président de la Société genevoise d'utilité publique qui patronna, il y a un quart de siècle, la création de la Fondation genevoise.

La bienvenue fut souhaitée par notre président qui retraça la fresque historique à laquelle nos anciens collaborèrent sous une forme ou une autre, par leurs travaux personnels ou collectifs. En effet, nous avions parmi ces vieillards des hommes de professions libérales, d'anciens fonctionnaires, des commerçants, la mère d'un conseiller national, des mères de familles nombreuses, des demoiselles encore alertes.

Cette élite de la longévité avait une tenue remarquable;



Mr. Edouard Drexler, le plus âgé des nonagénaires présents
avec ses 98 ans

si l'ouïe ou la vue semblait parfois légèrement atteinte, le port, l'allure étaient étonnantes. Nous fûmes surpris de la verdeur d'esprit, de la netteté des souvenirs et de la sérénité générale de ces amis auxquels nous nous sentons maintenant liés d'une façon plus personnelle. Evidemment un bon nombre n'avait pu venir. Les membres du comité allèrent par la suite rendre visite à chacun d'eux.

Monsieur Fernand Cottier apporta aux vieillards l'hommage des autorités. Une longue existence représente des joies, mais aussi bien des peines. Toutefois c'est le propre des vieux, qui sont des sages, de ne se souvenir que des joies.

Un essaim de jeunes filles et quelques garçons interprétèrent des saynètes, des rondes et des chœurs qui enchantèrent l'auditoire. Puis, offerts par la Ville de Genève, des bouquets de style ancien furent distribués avec un cadeau et un souvenir de la Fondation.

La vision de ces jeunes apportant leur hommage fleuri à leurs aînés était touchante et résumait heureusement tout le programme de „Pro Senectute“.

On eut le plaisir d'entendre Monsieur John Jaques qui évoqua les débuts de la Fondation „Pour la Vieillesse“. Si le progrès, dit-il, n'a guère changé la mentalité des peuples, on doit cependant reconnaître que l'on s'est préoccupé de résoudre certaines questions sociales qui figurent dans le programme des hommes de bien, notamment l'aide à la vieillesse. Il conclut en déclarant que l'on doit considérer chaque jour comme un jour de grâce qui nous est accordé par la bonté de Dieu et qu'il faut apprendre à nous comprendre les uns les autres.

Enfin un nonagénaire tessinois ajouta quelques mots pour remercier les organisateurs de cette fête exceptionnelle. Une collation, durant laquelle on évoqua de nombreux souvenirs, termina cette journée.

Pour clore rappelons ce que Madame Noëlle Roger écrivit au lendemain de ce 25 juin 1943:

„Un homme et une femme qui parviennent à l'extrême vieillesse portent le fardeau d'une longue expérience, accumulent des souvenirs sans nombre. Ils ont en réserve de précieux enseignements. A ce titre ils ont droit au respect. Bien mieux. Ils ont triomphé de tous les mauvais instincts qui abrègent nos jours: l'envie, la haine, le doute, la crainte de la mort. Ils sont des croyants. Leur sérénité est le plus beau témoignage d'une invincible foi. Ils ont cru en la valeur de l'effort désintéressé. Souvent ils sont plus jeunes que les „jeunes“ désabusés à vingt ans.

„Le soleil, lorsqu'il se couche derrière nos montagnes, baigne les cimes d'une lumière presque surnaturelle. En les contemplant, je pense à ce rayon qui ennoblit parfois le visage des hommes qui surent vieillir.“

M.-H. Amberger.